

### **Annuaire de l'EHESS**

Comptes rendus des cours et conférences

2009 Annuaire 2007-2008

## Anthropologie des sociétés andines

### Gilles Rivière



**Édition électronique**URL: https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19366

ISSN: 2431-8698

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination: 392-394 ISSN: 0398-2025

#### Référence électronique

Gilles Rivière, « Anthropologie des sociétés andines », Annuaire de l'EHESS [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/ 19366

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

**EHESS** 

# Anthropologie des sociétés andines

Gilles Rivière

Gilles Rivière, maître de conférences

## Savoirs, mémoires, identités

- Au cours de cette année, nous avons poursuivi l'étude des fondements de l'autorité dans les sociétés andines. Dans une première partie, nous avons pris comme support du séminaire les abondantes données enregistrées lors de l'enquête de terrain réalisée de la fin décembre à février (Carnaval) pour étudier l'intégralité du cycle d'investiture des autorités traditionnelles des quatre ayllu de Sabaya (Carangas, Bolivie). Cette enquête a permis d'évaluer le rôle des différents participants, autorités traditionnelles sortantes et entrantes, autorités politiques et syndicales, comunarios qui, aujourd'hui, sont tous plus ou moins fortement engagés dans des luttes de pouvoir pour (re) façonner l'histoire locale, pris dans le champ des offres et demandes émanant de divers organismes nationaux (gouvernement, syndicats, organisations indigènes) et internationaux (ONU, OIT, ONG diverses, etc.). Nous avons notamment considéré les tensions entre les autorités traditionnelles locales et les représentants de nouvelles organisations indigènes qui tentent d'accaparer le monopole de la représentativité, au niveau régional et national.
- À propos de la figure du cacique, autorité principale à Sabaya, nous sommes revenus sur le lien fort qui le relie au volcan mallku Sabaya (divinité, ancêtre tutélaire) dont il porte le nom pendant qu'il exerce sa charge. Un tableau ancien, détenu par les autorités traditionnelles (à la différence des autres peintures coloniales, conservées dans l'église), représente un cavalier accompagné d'un enfant unijambiste. Pour les spécialistes de l'iconographie ce tableau est sans doute aucun une représentation de saint-martin de Tours (Gisbert). Or ce saint est aujourd'hui inconnu des comunarios qui voient dans le tableau une représentation du mallku Sabaya, ou une sorte de Santiago « sans ses armes ». Dans le mythe de fondation, on attribue à l'unijambiste le déclenchement de toute une série d'événements. On retrouve bien dans cette image

l'expression d'une « configuration météorologique » (Martínez) associant fortement saint-jacques, la montagne, le climat et les autorités traditionnelles qui sont les médiatrices entre le monde des hommes et les dieux. Une partie du séminaire a ainsi porté sur l'histoire et les représentations associées au support iconographique du mythe de fondation, aujourd'hui copié en plusieurs exemplaires, et devenu l'emblème des nouvelles organisations indigènes régionales. Avec les étudiants nous avons amorcé une recherche sur les figures de l'unijambiste et de la claudication. Dans la région considérée, elles apparaissent dans les mythes en relation avec les moments de transition (entre espace sauvage et espace policé, par exemple) et avec le commencement de nouveaux cycles. Cette recherche, qui sera étendue à d'autres régions, considère les contextes (rituels, mythes, danses) où peuvent être identifiées ces figures, peu étudiées dans les Andes alors qu'elles sont bien connues pour d'autres régions des Amériques (Lévi-Strauss).

Chantal Caillavet (CNRS) a fait un exposé montrant les différents facteurs qui ont contribué à la disparition de l'usage traditionnel de la feuille de coca en Équateur alors qu'en Bolivie et en Équateur il est toujours d'actualité. Anath Ariel Vidas (CNRS) a montré comment deux groupes indigènes du Mexique (les Nahua et les Teenek) pensent leur rapport à l'histoire et leur place dans le monde contemporain. Rosaleen Howard (Université de Newcastle), professeur invitée, a fait quatre conférences qui recoupaient plusieurs des thèmes évoqués dans le séminaire ces dernières années, notamment sur la tradition orale et sur les politiques éducatives en Équateur, au Pérou et en Bolivie: «Reflexiones sobre el uso de materiales orales y escritos para un acercamiento a la cosmovisión andina»; «Pautas teóricas y metodológicas para el análisis etnolingüístico de la tradición oral andina (zona quechua hablante)»; «Movimientos indígenas en los Andes, con referencia particular a políticas lingüísticas y educativas para poblaciones indígenas: los casos del Ecuador, Perú y Bolivia (1988-2008)» et «Pautas teóricas y metodológicas para el estudio de las identidades culturales andinas».

### **Publication**

• « Amtat jan amtata... Caciques et Mallku dans les communautés aymaras de Carangas (Bolivie) », dans Pour une histoire souterraine des Amériques. Jeux de mémoires - Enjeux d'identités. Mélanges offerts à Nathan Wachtel, sous la dir. de Anath Ariel de Vidas, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 71-97.

#### **INDFX**

Thèmes: Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie